

# « Viens, Seigneur Jésus ! »

Ap 22, 20

## Lire le livre de l'Apocalypse



Le livre de l'Apocalypse ne ressemble pas aux évangiles. Il annonce la même **Bonne Nouvelle** mais sous une autre facette. Reflétant la situation d'une communauté chrétienne en crise, il nous rappelle qu'à tout moment de l'histoire Dieu est présent.

Le cœur du message de l'Apocalypse, c'est la victoire de l'agneau, égorgé mais debout (le Christ mort et ressuscité), malgré la réalité du mal. C'est le signe et la raison de notre espérance chrétienne :

“ *L'Apocalypse n'est pas un livre de catastrophes, mais une promesse de bonheur au cœur de bien des catastrophes, celles de notre monde, une promesse de bonheur qui débouchera sur la victoire définitive de Dieu sur le mal et la mort.*

*fr. Jean-Michel Poffet op*

La fin des temps a été inaugurée en Jésus-Christ (cf. He 1, 1-2) mais le salut n'est pas encore pleinement accompli. Notre monde se situe entre la venue du Christ il y a 2'000 ans et son retour à la fin des temps. Autrement dit, « l'Apocalypse n'envisage pas seulement ni d'abord la fin des temps, comme on le croit souvent, mais montre comment le temps de la fin donne sens à l'aujourd'hui des croyants » (Jean-Michel Poffet).

Apocalypse signifie **révélation**. La révélation est la communication que Dieu fait de lui-même à l'humanité (cf. concile Vatican II, *Dei Verbum*, n° 2). Elle se réalise en actes et en paroles, et s'accomplit en Jésus-Christ. Nous en avons le témoignage dans l'Écriture. Le livre de l'Apocalypse nous offre un exemple éclairant de ce processus qui va de la communication divine à la mise par écrit (lire par exemple Ap 1, 1-2.10-11).

Des visions pour nous encourager à vaincre avec le Christ (voir par exemple Ap 2, 7 ou 3, 21), dans un langage qui nous incite à la conversion, sous la forme d'une lettre aux sept Églises (représentant tous les croyants) : voilà comment résumer l'Apocalypse.

## Heureux...

Cette espérance dans **le Seigneur qui vient** transparaît dans les sept béatitudes de l'Apocalypse. « Heureux...

...ceux qui écoutent les paroles et gardent ce qui est écrit en elles, car le temps est proche... » (Ap 1, 3)

...ceux qui meurent dans le Seigneur... » (Ap 14, 13)

...celui qui veille et garde ses vêtements pour ne pas aller nu en laissant voir sa honte.... » (Ap 16, 15)

...les invités au repas des noces de l'agneau... » (Ap 19, 9)

...ceux qui ont part à la résurrection... » (Ap 20, 6)

...celui qui garde les paroles de ce livre... » (Ap 22, 7)

...ceux qui lavent leurs vêtements : ils auront droit d'accès à l'arbre de la vie et, par les portes, ils entreront dans la ville... » (Ap 22, 14)



L'agneau debout sur la montagne de Sion, et avec lui les 144'000 fidèles qui portent son nom sur leur front et chantent un cantique nouveau (cf. Ap 14, 1-3).

# Nom du livre

« Révélation de Jésus-Christ » : ce sont les premiers mots de l'Apocalypse. Le mot « révélation » traduit le grec *apokalupsis*. Sous forme verbale, ce terme signifie découvrir, mettre à nu, dévoiler au grand jour, révéler. C'est le seul endroit où il est employé dans l'Apocalypse ; les autres occurrences dans le Nouveau Testament se trouvent dans les lettres de Paul (par exemple en Rm 2, 5 ou 1 Co 1, 7). **Apocalypse signifie donc révélation** mais pas catastrophe !

Jean est saisi en esprit « le jour du Seigneur » (Ap 1, 10). Cette expression est fréquente chez les prophètes de l'Ancien Testament (cf. Is 13, 9 ; Am 5, 18 ; So 1, 14), où elle désigne le jour du jugement. Elle n'apparaît qu'ici dans le Nouveau Testament et se réfère plutôt au jour de la résurrection. Le mot « dimanche » vient d'ailleurs du latin *dominica dies* (« jour du Seigneur »), qui désigne le jour de la résurrection.



Le jour du Seigneur, Jean est saisi en esprit sur l'île de Patmos. Il entend une voix forte, pareille au son d'une trompette (cf. Ap 1, 9-11).

# Auteur

L'auteur du livre de l'Apocalypse donne quatre fois son prénom et situe le cadre de sa prise de parole dans le prologue : « **Moi, Jean**, votre frère, partageant avec vous la détresse, la royauté et la persévérance en Jésus, je me trouvais dans l'île de Patmos à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. Je fus saisi en esprit, le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, pareille au son d'une trompette. » (Ap 1, 9-10). Les biblistes s'accordent pour dire qu'il ne s'agit pas de l'apôtre Jean. Quant à l'île de Patmos, il s'agit d'une petite île grecque située au large de la Turquie actuelle. Sa superficie correspond à peu près à celle du lac de Bièvre.

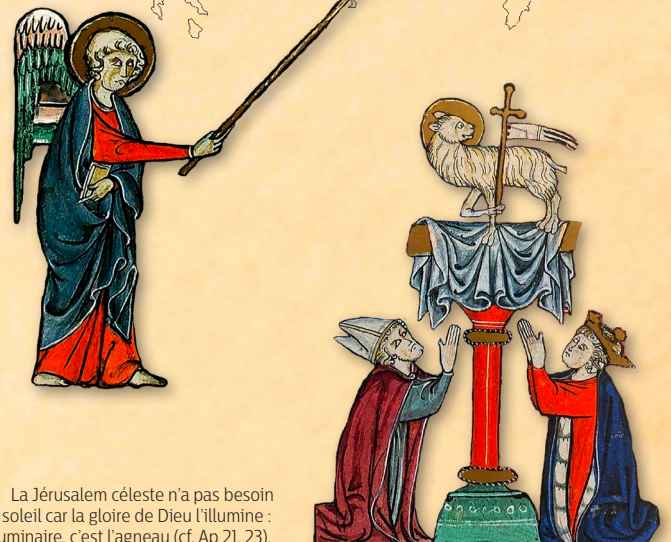
Jean écrit une lettre aux sept Églises d'Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée (cf. Ap 1, 11 ; 2-3). Elles sont indiquées par un point noir.



# Datation

Le livre de l'Apocalypse est postérieur à la destruction du Temple de Jérusalem en l'an 70. Il est daté des années **92 à 96**, soit à la fin du règne de l'empereur romain Domitien. Certains indices laissent supposer qu'il est marqué par l'hostilité romaine à l'égard des chrétiens à la fin du 1<sup>er</sup> siècle. Le pouvoir romain est d'ailleurs critiqué à mots couverts : certains spécialistes considèrent que la figure de Babylone, la grande prostituée (cf. Ap 16-18), représente la Rome impériale.

Les biblistes estiment que le dernier écrit du Nouveau Testament pourrait être la deuxième lettre de Pierre, datée des années 120 à 130. Ce n'est donc pas le livre de l'Apocalypse, bien qu'il occupe la dernière place de la Bible.



La Jérusalem céleste n'a pas besoin du soleil car la gloire de Dieu l'illumine : son lumineux, c'est l'agneau (cf. Ap 21, 23).

# Genre littéraire

Le livre de l'Apocalypse appartient à un ensemble de textes, canoniques ou apocryphes (c'est-à-dire retenus ou non dans le canon des Écritures), qui forment un genre littéraire particulier, l'**apocalyptique**.

La Bible comporte plusieurs genres littéraires : les récits, les écrits de sagesse, les textes poétiques, les lois, les lettres, etc. Chaque genre possède ses codes et sa façon de s'exprimer. Identifier le genre littéraire est fondamental pour interpréter correctement un texte biblique.

Le genre apocalyptique apparaît souvent en période de crise (oppression, persécution, guerre), lorsque le présent est difficile et l'avenir, incertain. De telles situations sont courantes entre le III<sup>e</sup> siècle avant et le III<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ, dans les milieux juifs puis chrétiens. Ainsi, deux livres qui ont beaucoup inspiré l'auteur de l'Apocalypse, les livres d'Ezéchiel et de Daniel, se réfèrent à l'exil à Babylone et à la persécution des Séleucides (dynastie régnant sur le Moyen-Orient).

## Sources

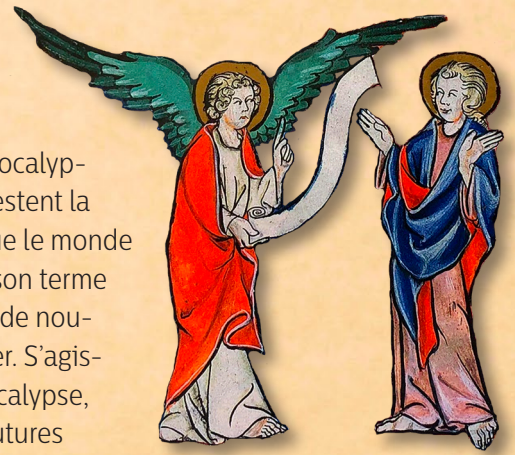
La lecture de l'Apocalypse est ardue en raison des centaines de références à l'Ancien Testament : c'est le livre du Nouveau Testament qui en compte le plus. Et pourtant, en 404 versets, on ne trouve pas une seule citation explicite ! Dans son évangile, par exemple, saint Matthieu introduit souvent les citations de l'Écriture (on trouve une formule-type en Mt 1, 22). Rien de tel dans l'Apocalypse.

Parmi les sources de ce livre, on peut citer l'Exode, les Psaumes et les prophètes (Daniel, Ézéchiel, Isaïe, Joël, Zacharie). Certains récits fournissent des éléments spécifiques : on retrouve les plaies d'Égypte (cf. Ex 7-12) dans l'épisode des sept trompettes : grêle, eau changée en sang, astres qui s'assombrissent, invasion de sauterelles (cf. Ap 8, 6 - 11, 15).

Une image de l'Ancien Testament réinterprétée : l'ange présente à Jean la ville de Jérusalem, qui descend du ciel d'auprès de Dieu, comme l'Épouse de l'agneau, c'est-à-dire l'Église (cf. Ap 21, 9-14).



Les textes apocalyptiques manifestent la conviction que le monde ancien est à son terme et qu'un monde nouveau va arriver. S'agissant de l'Apocalypse, ces réalités futures forment ce que l'on appelle l'**eschatologie** : le retour du Christ fera apparaître le plan de Dieu et inaugurer une ère nouvelle.



À part l'apocalyptique, on peut repérer dans le livre de l'Apocalypse d'autres genres littéraires. Les lettres aux sept Églises (cf. Ap 2-3) s'apparentent ainsi aux autres lettres circulaires du Nouveau Testament, destinées à être lues en public : « Ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept Églises » (Ap 1, 11).

On trouve des textes apocalyptiques chez les prophètes Daniel (7-12), Isaïe (24-27, 34-35), Ézéchiel (38-39), Zacharie (9-14) et dans les écrits intertestamentaires (livre d'Hénoch, apocalypse d'Abraham) ; dans le Nouveau Testament, dans les discours de Jésus (Mc 13, Mt 24-25, Lc 21) et les lettres de saint Paul (1 Th 4, 13 - 5, 11), que nous entendons à la fin de l'année liturgique.

Cependant, l'auteur ne se contente pas de reprendre des textes ou des images bibliques. Il propose une véritable **relecture de la Bible à la lumière du Christ** mort et ressuscité, clé d'interprétation de toute l'Écriture.

On peut s'en rendre compte en comparant par exemple Dn 10 et Ap 1, 12-17 (première vision du Fils d'homme), ou Ez 40 et Ap 11 (mesure du sanctuaire de Dieu).

Enfin, les nombreux éléments liturgiques de l'Apocalypse se réfèrent en partie à la liturgie du Temple de Jérusalem (menorah, hymnes) et en partie à la liturgie des premières communautés chrétiennes (vêtements blancs, hymnes, voire même eucharistie en Ap 3, 20).

# Des chiffres et des nombres



Le Fils de Dieu sur un cheval blanc, avec un glaive sortant de sa bouche pour rendre la justice, suivi des armées célestes (cf. Ap 10, 11-16).

Pour exprimer ses visions, l'auteur du livre de l'Apocalypse recourt à de nombreux symboles en puisant abondamment dans l'Écriture. Proposons un décryptage :

- 3** le monde divin, les réalités célestes
- 4** le monde créé, les réalités terrestres
- 6** l'imperfection (666 : chiffre de la Bête)
- 7** la perfection, la totalité, l'alliance du 3 et du 4

**12** le peuple de Dieu : 12 tribus d'Israël, Église de Jésus-Christ fondée sur les 12 Apôtres

**1'000** une grande quantité, une plénitude

**144'000** les fidèles qui portent la marque de l'agneau, le peuple innombrable rassemblé par Dieu

L'auteur de l'Apocalypse explique parfois les symboles qu'il utilise : « Quant au mystère des sept étoiles que tu as vues sur ma main droite, et celui des sept chandeliers d'or : les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises. » (Ap 1, 20).

## Septénaires

Les **septénaires** occupent une place majeure dans l'Apocalypse : esprits et Églises (Ap 1, 4), chandeliers et étoiles (Ap 1, 20), sceaux (Ap 5, 1), yeux et cornes (Ap 5, 6), trompettes (Ap 8, 2), coupes (Ap 15, 7), et même béatitudes (voir en page 1) !

Certains septénaires sont développés : ils s'achèvent par une manifestation de Dieu (théophanie) et une scène de jugement : après l'ouverture du 7<sup>e</sup> sceau (cf. Ap 8, 5), après la sonnerie de la 7<sup>e</sup> trompette (cf. Ap 11, 19), après que la 7<sup>e</sup> coupe a été répandue (cf. Ap 16, 18).

## Des images et des couleurs

- Ceinture en or = pouvoir royal (Ap 1, 13 > Dn 10, 5)
- Cheveux blancs = éternité (Ap 1, 14 > Dn 7, 9)
- Glaive en bouche = tranchant de la Parole (Ap 1, 16 > Is 49, 2)
- Vêtement blanc = salut accordé (Ap 3, 5 > Dn 7, 9)
- Corne = force, puissance (Ap 5, 6 > Mi 4, 13)
- Sept yeux = omniscience (Ap 5, 6 > Za 4, 10)
- Dragon (serpent) = mal (Ap 12, 3 > Gn 3, 1)



Babylone, la cité mauvaise, identifiée à la Rome impériale par certains commentateurs (Ap 18, 2 > Is 21, 9).



### Victoire, pureté, ciel, résurrection

- cheveux du Fils d'homme (Ap 1, 14)
- vêtements des fidèles (Ap 3, 5)
- chevaux des armées du ciel (Ap 19, 14)



### Puissance sanguinaire, violence

- cheval du 2<sup>e</sup> sceau (Ap 6, 4)
- cuirasse des anges de mort (Ap 9, 17)
- dragon à sept têtes (Ap 12, 3)



### Malheur, détresse

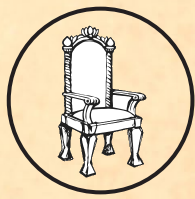
- cheval du 3<sup>e</sup> sceau (Ap 6, 5)
- soleil du 6<sup>e</sup> sceau (Ap 6, 12)



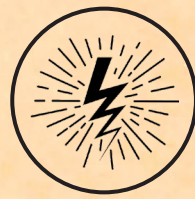
### Débauche, impiété

- grande prostituée (Ap 17, 4)
- couleur de Babylone (Ap 18, 16)

# Une relecture de l'Écriture



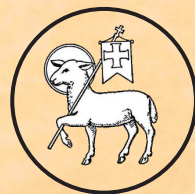
La vision du trône dans le ciel (cf. Ap 4, 2-6) s'inscrit dans la ligne des visions de Daniel (7, 9) et Ézékiel (1, 26-28). Ce trône signifie le pouvoir et l'autorité du Fils, qui y siège avec son Père (cf. Ap 3, 21). Les vingt-quatre Anciens siègent aussi sur des trônes.



Des éclairs et du tonnerre sortent du trône (cf. Ap 4, 5). Ils reviennent à la fin du septénaire des sceaux, des trompettes et des coupes (Ap 8, 5 ; 11, 19 ; 16, 18), annonçant que Dieu se manifeste (théophanie), comme devant le peuple au Sinaï (cf. Ex 19, 16).



Les quatre Vivants (lion, taureau, visage humain et aigle) se tiennent autour du trône (cf. Ap 4, 6-9). Ils renvoient à la vision inaugurale d'Ézékiel (1, 10). Au II<sup>e</sup> siècle, saint Irénée est le premier à les faire correspondre aux quatre évangélistes.



Devant le trône se tient « un agneau debout, comme égorgé » (Ap 5, 6). Il renvoie à l'agneau consommé avant la sortie d'Égypte (cf. Ex 12, 3) et au messie désigné par Jean-Baptiste (cf. Jn 1, 29). Égorgé (mort) mais debout (ressuscité), il est l'image du Christ.



Le « Premier et le Dernier » (Ap 1, 17) et « l'Alpha et l'Oméga » (Ap 1, 8) désignent Dieu, commencement et fin de tout, à rapprocher de l'expression « celui qui est, qui était et qui vient » (Ap 1, 4). Le prophète Isaïe a déjà utilisé l'expression (cf. 44, 6 ; 48, 12).



La vision de la Jérusalem nouvelle, parée comme une épouse pour son mari (cf. Ap 21, 2), combine deux motifs, la ville revêtue de splendeur (cf. Is 52, 1) et la fiancée parée pour les noces (cf. Is 62, 5), qui expriment l'alliance entre le Christ et son Église.

## Liturgie

L'Apocalypse a inspiré la liturgie chrétienne :

Au seuil de la vigile pascale, le célébrant trace sur le cierge une croix, l'année et les lettres grecques **A** (alpha) et **Ω** (oméga). Ces lettres signifient que la victoire du Christ embrasse le totalité du temps et de l'humanité.



Devant le trône, les quatre Vivants chantent : « Saint, le Seigneur ! » (Ap 4, 8). Cette vision s'inspire de celle d'Isaïe (cf. 6, 3). L'acclamation a été intégrée à la messe : elle manifeste le chant des anges auquel nous unissons nos voix.



Au chapitre 12, Jean voit une femme ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds et une couronne de douze étoiles. Il s'agit d'une figure de l'Église. La tradition chrétienne y a aussi reconnu la Vierge Marie, souvent figurée ainsi dans nos églises.



Les anges offrent des parfums et agitent un encensoir devant le trône de Dieu (cf. Ap 8, 3-5).

Trois chants avec des références à l'Apocalypse : « Rappelle-toi, tu es sauvé » (M. Sernovicz, d'après Ap 2-3), « Couronnée d'étoiles » (Cté de l'Emmanuel, d'après Ap 12), « Céleste Jérusalem » (Cté de l'Emmanuel, d'après Ap 21).

Nous entendons des extraits de l'Apocalypse les dimanches du temps pascale C (Ap 1, 5, 7, 21, 22) ainsi qu'aux fêtes de l'Assomption (Ap 12), de la Toussaint (Ap 7) et du Christ-Roi B (Ap 1).

# En résumé...

Le cœur du message de l'Apocalypse, c'est la victoire de l'agneau. Essayons de résumer le livre :



Il se retourne et voit un Fils d'homme avec sept étoiles dans la main droite et un glaive dans la bouche, qui lui dit : « Ne crains pas. Moi, je suis le Premier et le Dernier, le Vivant. Écris donc ce que tu as vu, ce qui est, ce qui va ensuite advenir. »

## Lettres aux sept Églises (Ap 2-3)

Jean écrit aux sept Églises : à Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée. Ces lettres se ressemblent : adresse, énoncé des forces (fidélité, constance, etc.) et faiblesses (impiété, suffisance, etc.) de chaque Église, exhortations, promesse aux vainqueurs des épreuves à venir.



Puis Jean voit une porte ouverte dans le ciel. La voix l'invite à monter pour voir ce qui va advenir.

## Première série de visions (Ap 4-11)

Jean est saisi en esprit. Dans le ciel, il voit un trône sur lequel siège un être lumineux. De part et d'autre se tiennent vingt-quatre Anciens portant des vêtements blancs et des couronnes. Le trône est entouré de quatre Vivants ressemblant à un lion, un taureau, un visage d'homme et un aigle. Ils disent : « Saint, saint, saint, le Seigneur Dieu, le Souverain de l'univers, Celui qui était, qui est et qui vient » tandis que les vingt-quatre Anciens se prosternent.

Celui qui siège sur le trône a en main un rouleau scellé de sept sceaux. Devant le trône, Jean voit un agneau debout, égorgé. C'est lui qui va ouvrir le livre et en briser les sceaux. Tous chantent un cantique nouveau.



À l'ouverture des six premiers sceaux apparaissent des chevaux de robes différentes qui apportent victoire, guerre, famine et mort, puis les âmes des martyrs surgissent et des perturbations cosmiques annoncent le jugement.





Jean voit un ciel nouveau et une terre nouvelle. Jérusalem, la ville sainte, descend d'auprès de Dieu, comme une épouse prête pour les noces avec le Christ. Le Royaume est désormais réalisé. « Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! »

« Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous ! »



Jean voit l'agneau sur la montagne de Sion avec les 144'000 élus portant la marque du Christ. Des anges annoncent l'heure du jugement et la chute de Babylone. Puis sept anges déversent la colère de Dieu sur la terre.



Le dragon, les bêtes et les rois de la terre sont jetés dans l'étang de feu. L'agneau a vaincu : elles sont venues, les noces de l'agneau ! Jean entend la foule immense qui proclame : « Amen ! Alléluia ! Il règne, notre Dieu ! »

De la mer et de la terre surgissent deux bêtes qui blasphèment et mettent leur chiffre (666) sur les humains.



## Seconde série de visions (Ap 12-22)

Jean voit deux signes dans le ciel : une femme en train d'enfanter le berger de toutes les nations et un dragon qui veut dévorer l'enfant. Michel et les anges combattent le dragon qui, vaincu dans les cieux, s'en prend à la descendance de la femme, ceux qui gardent les commandements de Dieu.



Un ange donne à Jean un petit livre à manger pour qu'il prophétise à nouveau. Puis la septième trompette annonce la venue du règne de Dieu.



Un grand silence suit l'ouverture du septième sceau. Puis Jean voit sept anges portant des trompettes. Au son des six premières, des calamités surviennent pour appeler à la conversion : le jugement approche.



Avant l'ouverture du septième sceau, un ange marque du nom de Dieu et de l'agneau le nouveau peuple de Dieu, les 144'000 serviteurs provenant des 12 tribus d'Israël.



Jean voit ensuite une foule immense qui se tient devant devant l'agneau, en robes blanches, avec des palmes à la main. Ils ont lavé leur robe dans le sang de l'agneau, qui est leur pasteur.

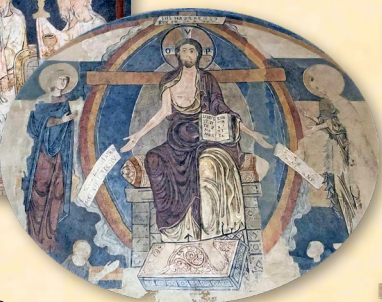


# Dans le canton de Fribourg



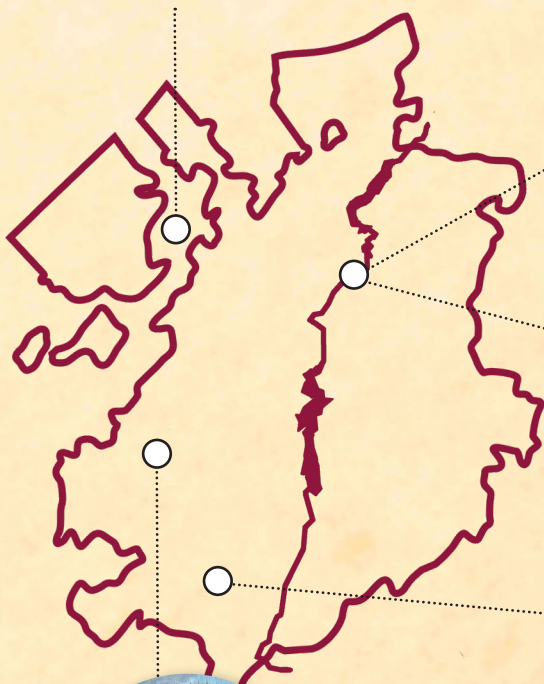
## Abbatiale de Payerne

Christ sur le trône et 24 Anciens, peintures du narthex (vers 1200)



## Chapelle de l'université

Vision de la femme et du dragon de Barraud, autel avec les quatre Vivants de Feuillat (1945)



## Cathédrale de Fribourg

Vision du Fils d'homme avec un glaive sortant de la bouche, vitrail de Mehoffer (1896)



## Église de Semsales

Quatre Vivants symbolisant les évangélistes et agneau mystique, fresques de Severini (1924-1926)



## Église de Vuisternens-devant-Romont

Vision du trône, des 24 Anciens en adoration et des quatre Vivants, fresque de Cocchi (1819)



**« Tu es digne, Seigneur, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance ! »**

**Ap 4, 11**

### Bibliographie

COMMISSION BIBLIQUE PONTIFICALE, *Bible et morale. Les racines bibliques de l'agir chrétien*, 2008 (online).  
 ID., *Inspiration et vérité de l'Écriture sainte*, 2014 (online).  
 Didier BERRET et al., *L'Apocalypse révélée*, « Les Cahiers de l'ABC 10 », Saint-Augustin, 2022.  
 Jean-Michel POFFET, *Éclats d'espérance. L'Apocalypse*, Cerf, 2024.  
 Pierre PRIGENT, *L'Apocalypse de saint Jean*, « Commentaire du Nouveau Testament XIV », 2<sup>e</sup> série, Labor et fides, 2000.  
 Alain QUILICI, *Le ciel est tout proche. 15 clés pour comprendre le livre de l'Apocalypse*, Artège, 2020.  
 Les miniatures des pages 1 à 7 sont tirées de l'Apocalypse de 1313, conservé à la Bibliothèque nationale de France.  
 Images : Marianne BESSEYRE et Marie-Thérèse GOUSSET, *L'Apocalypse 1313*, Éditions Moleiro, 2015.  
 Les citations bibliques sont tirées de la traduction liturgique de la Bible © AELF.



Vidéos de ThéoDom  
fr. Pierre de Marolles op



Cours en ligne de cath.ch  
fr. Jean-Michel Poffet op